



investissements & tendances

NOVEMBRE 2007 numéro 9

TOUTE L'ACTUALITÉ
DES ACTEURS
ÉCONOMIQUES
DU GRAND NANCY

en pages 4 et 5 :
immobilier
des sites bien sous tous rapports



**Grand
nancy**
communauté
urbaine

AGENCE DE DÉVELOPPEMENT
ET D'URBANISME
DE L'AIRE URBAINE NANCÉIENNE

10 RUE POIREL / BP 516
54008 NANCY CEDEX
TÉL. +33 (0)3 83 17 42 00
FAX +33 (0)3 83 17 42 30
www.aduan.org

Sur **eco-grandnancy.com**
découvrez les potentiels et
savoir-faire du territoire nancéen :
accompagnement à l'implantation,
à la création et au développement
d'entreprises, filières stratégiques,
informations socio-économiques...

Vous souhaitez en savoir plus
ou nous faire part de vos projets ?
L'équipe de l'ADUAN vous conseille et
vous accompagne à toutes les étapes
de votre développement
sur l'agglomération nancéienne.

VOTRE CONTACT

Priscilla Pierre
tél. +33 (0)3 83 17 42 00
ppierre@aduan-nancy.asso.fr



2
ENTREPRISES
RECORD DE CRÉATIONS
DANS LE GRAND NANCY
EN 2006



4 **5**



6 EMPLOI
LA BANQUE
ET LA FINANCE
RECRUTENT



7 TECHNOPOLE DE
NANCY-BRABOIS

8

RECHERCHE
LES APPÉTISSANTS
CONTRATS
DE L'ENSAIA



DIRECTEUR DE PUBLICATION
ADUAN représentée par Gérard Rongeat
RÉDACTEUR EN CHEF
Gérald Bonzé

COORDINATION ÉDITION
Priscilla Pierre
COMITÉ ÉDITORIAL
animé par Nicolas Regrigny

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO
C. Klein, T. Loraschi, M. Masnada
CONCEPTION GRAPHIQUE
Billiotte & Co Nancy

IMPRESSION
Imprimerie Moderne, Pont-à-Mousson
TIRAGE
2 000 exemplaires



page 2 : entreprises

record de créations dans le Grand Nancy en 2006

Un record qui doit beaucoup au dynamisme de la construction et des services (en particulier la santé), mais aussi à la progression constante des filières high-tech.

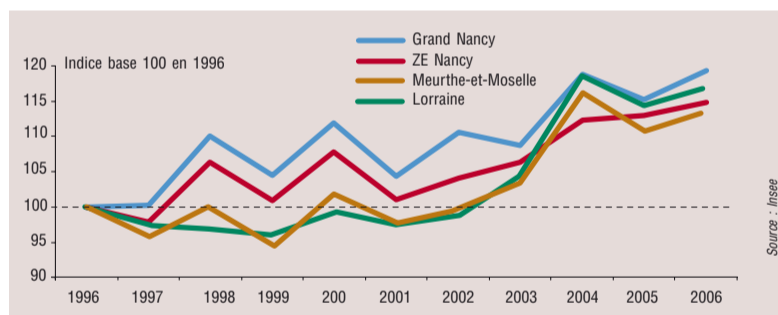
1 028 entreprises ont vu le jour en 2006 sur le territoire du Grand Nancy. Le chiffre est issu de l'observatoire INSEE-ADUAN et suscite une satisfaction sans réserve chez la plupart des acteurs et observateurs de la vie économique nancéenne. Car au-delà du seuil symbolique du millier, c'est bien un record que nous offrent les jeunes pousses de l'agglomération : jamais, même en 2004, année faste, les créations d'entreprises n'avaient été si nombreuses. Elles dépassent les chiffres de 2005 de 3,6 %, une progression plus favorable qu'au niveau départemental (+ 2,5 %), et régional (+ 2,3 %).

Cela dit, quelles sont les raisons de cette embellie ? D'après l'INSEE et l'ADUAN, deux secteurs, la construction et les services, ont été les moteurs directs du dynamisme de 2006. Le premier a connu une croissance des créations d'entreprises de près de 23 % qui s'explique en partie par la conjoncture favorable de l'immobilier. Le second a enregistré, lui, une croissance plus contenue (4,4 %), mais qui, dans

l'absolu, donne tout de même quelque 573 nouvelles entreprises (dont plus d'un tiers dans le domaine de la santé). Les services sont un des secteurs majeurs de l'agglomération et plus qu'un effet conjoncturel, les chiffres 2006 soulignent là une tendance de fond, nettement favorable.

Du côté des filières stratégiques que sont les technologies innovantes et les TIC (technologies de l'information et de la communication), le bilan est également positif. En 2006, 43 entreprises ont été créées dans les premières, et 54 dans les TIC. Un taux de création qui reste élevé et s'intègre surtout dans une progression décennale particulièrement forte : 20 % d'entreprises supplémentaires dans le secteur des TIC

entre 1996 et 2006, ce qui confirme le Grand Nancy dans son rôle d'incubateur d'entreprises high-tech. Pour battre de prochains records en matière d'économie locale, c'est assurément avec ces filières de pointe qu'il faudra compter.



L'évolution comparée des créations d'entreprises entre 1996 et 2006.

L'EFFET CRÉALLIANCE

Sur les 1 028 entreprises créées en 2006, 67 % ont bénéficié de l'accompagnement du réseau Créalliance dont l'initiative revient à la Communauté urbaine du Grand Nancy. Nicolas Regrigny, directeur du département développement économique de l'ADUAN, revient sur ce bilan.

COMMENT DÉFINIR CRÉALLIANCE ?

C'est un réseau d'une quinzaine de partenaires, parmi lesquels Promotech, l'ADUAN ou la CCI, dont le but est d'aider les entrepreneurs à trouver rapidement l'interlocuteur dont ils ont besoin. Pour cela, nous nous appuyons sur une base de données commune, alimentée par les membres de Créalliance, qui informe en temps réel des demandes des porteurs de projets. L'idée est finalement que les entrepreneurs soient orientés vers l'organisme le plus adapté à leur activité, quelle que soit la porte d'entrée qu'ils empruntent, tout en bénéficiant de l'expertise et des outils de chacun des membres du réseau.*

QUELLE EST LA PLACE DE L'ADUAN DANS CE DISPOSITIF ?

L'ADUAN est l'un des membres fondateurs de Créalliance. Depuis 2003, elle joue donc un rôle essentiel dans le pilotage du réseau. Mais elle travaille aussi sur la localisation des activités nouvelles. Lorsqu'une entreprise a besoin de conseil en matière d'hébergement, l'ADUAN propose des solutions adaptées.

QUELLES LEÇONS TIREZ-VOUS DES RÉSULTATS ENREGISTRÉS EN 2006 ?

114 entreprises ont fait l'objet d'un accompagnement poussé, complémentaire de celui proposé par les chambres consulaires. Mais ce sont au total plus de 700 entreprises qui ont été accompagnées par Créalliance. Bien évidemment, l'objectif du réseau est d'améliorer ces chiffres et de faire en sorte que tous les créateurs soient suivis dans leur démarche.

* ADIE, ADSN, ADUAN, ALEXIS, CAREP, CCI54, CMA, GNI, CAPEMM, INCUBATEUR LORRAIN, PROMOTECH CEI, PLATO, LORRAINE ENTREPRENDRE, APC, ZFU.

Une soirée Créalliance a lieu le 21 novembre 2007 à L'Autre Canal, à Nancy.

Son thème : le savoir-faire des créateurs d'entreprises.

Renseignements : Marie-Lise Gardeux, 03 83 17 42 40, mlgardeux@aduan-nancy.asso.fr



page 3 : entreprises juxta • a2 design • miss numérique

JUXTA ÉDITE DES LOGICIELS

JUXTA, entreprise éditrice de logiciels de gestion, a été créée par Patrick Dehove à Nancy en 1995. Depuis, elle n'a cessé de se développer : elle emploie aujourd'hui plus de 40 salariés pour un chiffre d'affaires annuel de 3,3 millions d'euros. Ce n'est donc pas un hasard si elle a été désignée Gazelle pour l'année 2007, rejoignant ainsi les deux mille PME les plus performantes de l'économie française*.

A raison d'un logiciel nouveau tous les deux ans, Juxta a su tenir le cap et élargir son domaine de clientèle dans le monde de la santé : après un logiciel de gestion informatique destiné aux dentistes (JDE), Juxta a conquis les mutuelles et centres tiers payant, les centres optiques et maintenant les audioprothésistes avec un nouveau logiciel en cours de lancement. Pour Patrick Dehove, les raisons du succès de Juxta sont simples : « Nous nous attelons à satisfaire nos clients en tenant compte de leurs besoins et de la complexité d'organisation des filières concernées. Notre objectif est le confort de l'utilisateur : pour cela, un logiciel de gestion doit être facile d'usage et en permanent renouvellement. C'est pourquoi nous intervenons sur place à l'installation et notre service client comporte une hotline, tandis que deux nouvelles versions paraissent chaque année pour tous nos logiciels. » Patrick Dehove insiste également sur l'impact d'entreprises telles que Juxta en termes de recrutement : avec une moyenne de quatre emplois créés par an depuis 1995, la « gazelle » lorraine figure ici encore parmi les bons élèves, et entend bien poursuivre sur sa lancée.

* Le programme Gazelle, lancé en 2006 par le gouvernement français, vise à mieux accompagner les PME à forte croissance.

www.juxta.fr

A2 DESIGN CRÉE POUR LES PME

Créé à Laxou par Sylvaine Kokot et Alexandra Hummer, **A2 DESIGN** est un atelier de design graphique tourné vers les PME qui souhaitent travailler leur image ainsi que leurs stratégie et outils de communication. Pour cela, A2 Design est en capacité d'intervenir à tous les niveaux de la création graphique (organisation d'une charte graphique, réalisation d'un logo...) et sur tous types de supports (affichage, annonces presse, Internet...). Cette SARL vise essentiellement le marché régional même si ses huit premiers mois d'activité l'ont vue signer plusieurs collaborations en Ile de France.

MISS NUMÉRIQUE ÉQUIPE LES PHOTOGRAPHES

Fondée par Emilie Fatkic et Gilles Aroutzet, deux anciens de Boursorama, Miss Memory était spécialisée depuis 2005 dans la vente de cartes mémoires photos sur le net. En 2007, elle devient **MISS NUMÉRIQUE** et propose désormais tout le matériel photo nécessaire au travail de l'utilisateur expert ou professionnel (systèmes de stockage mais aussi boîtiers réflex, optiques, logiciels, éclairages, solutions de transport...). Sur un secteur où la concurrence est considérable, l'entreprise nancéienne ne fait pas le choix de l'agressivité tarifaire, mais plutôt, chose encore rare, celui du service avec, entre autres exemples, une hotline non surtaxée, des délais de livraisons réduits et une forte disponibilité de matériels. Une stratégie atypique qui semble porter ses fruits puisque pour 2007, la société s'apprête à doubler son chiffre d'affaires de 2006 et envisage de recruter au-delà des douze personnes qui composent actuellement son effectif.



investissements & tendances

pages 4 et 5 : immobilier d'entreprise

QUATRE SITES BIEN SOUS TOUS RAPPORTS

Avec des transactions portant sur plus de 58 000 m², 2006 a constitué une année record dans le marché de bureaux de l'agglomération nancéienne. Un chiffre qui place le Grand Nancy au 10^{ème} rang national et auquel l'arrivée en gare de Nancy du TGV Est Européen n'est sans doute pas étrangère. Un « effet » TGV qui n'a toutefois pas engendré de flambées des prix, le marché restant le moins cher des 10 premières villes françaises.

La localisation centrale de l'agglomération constitue un choix stratégique pour un rayonnement dans tout le quart Nord-Est de la France. De plus, l'existence d'un stock adapté aux besoins des entreprises ou la présence des quatre grands réseaux nationaux de commercialisateurs sont les autres

raisons de cette évolution positive. Enfin, l'offre de locaux neufs, qui représente un quart de l'offre globale, joue elle aussi un rôle essentiel. De la gare au technopôle, quatre grands sites de l'agglomération voient ainsi se succéder les opérations immobilières.



NANCY GRAND CŒUR, AU PIED DE LA GARE TGV

Dans l'hyper-centre, aux abords de la gare, le quartier Nancy Grand Cœur a entamé une profonde métamorphose qui fera de lui l'un des grands pôles de développement. Avec l'arrivée récente du TGV-Est Européen, il prend une nouvelle dimension, à 1 h 30 de la capitale et à 1 h 10 de l'aéroport Roissy/Charles de Gaulle via la Gare Lorraine. Doté d'un pôle d'échanges de transports en commun très complet (train, tram, bus, taxis...), permettant de rayonner vers les différents sites d'activités du Grand Nancy – tous accessibles en 15 minutes environ –, Nancy Grand Cœur concentre également les atouts d'un centre-ville. L'ensemble des services, commerces ou équipements indispensables à la vie de l'entreprise y sont présents, tout comme une importante offre culturelle et de loisirs (musées, salles de spectacles...).



Projet phare, le très design immeuble République accueillera dès 2008, sur cinq étages et plus de 8 700 m², entreprises et services.



LE TECHNOPÔLE DE BRABOIS, UN CAMPUS VERDOYANT

Sur un plateau vert et forestier, aux portes de l'agglomération, le technopôle de Nancy-Brabois est un des sites phares du Grand Nancy, une véritable vitrine de son savoir-faire. A proximité d'un important pôle médical (CHU, faculté de médecine), d'universités (faculté des sciences, Institut national polytechnique de Lorraine), et de grands instituts de recherche (dont le CNRS et l'INSERM), ce campus d'entreprises accueille près de 285 sociétés œuvrant en informatique, génie biomédical, agro et bio-industrie, environnement, télécommunications...

L'accessibilité (accès direct aux autoroutes A33 et A31), la desserte (tram, bus), l'offre hôtelière et de loisirs ou la présence d'une association regroupant les acteurs du site (Nancy-Brabois Technopôle) sont les autres atouts d'un technopôle qui voit plusieurs programmes immobiliers se concrétiser, du Brabois Plaza (3 bâtiments de 1 147 m² chacun) à l'immeuble « Carrefour des aviateurs » (1 059 m²).



Le Brabois Plaza fait partie des nouveaux programmes lancés sur le site.



LE SITE ZÉNITH/SAINT-JACQUES, UNE VISIBILITÉ EXCEPTIONNELLE

Au nord-ouest de l'agglomération, à deux pas de la vaste forêt de Haye, le site Zénith/Saint-Jacques jouit, en bordure d'autoroute, d'une exceptionnelle visibilité. Une caractéristique qui lui permet en outre d'offrir un accès facilité au réseau autoroutier (vers Paris, Strasbourg, Dijon, Lyon, Luxembourg...) et à l'aéroport de Metz-Nancy-Lorraine. A 10 minutes de l'hyper-centre et de sa gare TGV, à proximité du Médipôle de Gentilly, d'un ensemble d'équipements de loisirs (Zénith, Palais des Sports de Gentilly...), de services et de commerces, il dispose d'une réserve foncière où plusieurs projets immobiliers devraient éclore prochainement.



Un parc d'immeubles de 15 000 m² dédié aux entreprises du secteur tertiaire proposera des surfaces à partir de 2009.



LES RIVES DE MEURTHE, UN QUARTIER EN PLEIN ESSOR

Entre le canal de la Marne au Rhin et la Meurthe, dans un cadre unique qui fait la part belle à l'eau, le quartier des Rives de Meurthe accueille pôle universitaire, habitat, équipements de sports et de loisirs (pôle nautique), commerces... Il est à proximité immédiate du centre-ville – la gare TGV n'est qu'à quelques minutes de tram – et d'un secteur sauvegardé dont le fleuron, l'ensemble architectural de Stanislas, est classé au patrimoine mondial de l'Unesco. SCREG Est et Colas Est, deux filiales de Colas SA, ont par exemple décidé d'y regrouper sur un seul et même site leurs sièges sociaux pour le Grand Est : « C'est un secteur qui présente beaucoup d'avantages à la fois pour sa situation, proche du centre et des axes routiers majeurs, mais également pour la présence de services ou les possibilités offertes en matière de détente et de loisirs » explique Gabriel Franceschini de SCREG Est. Le nouveau bâtiment de 4 500 m², doté d'un parking souterrain, accueillera 120 personnes à l'horizon 2009. Du Stanislas Plaza (7 210 m²) au Médiaparc, un ensemble de bureaux de 4 000 m² dont une partie est dédiée aux entreprises émergentes de l'économie numérique, d'autres opérations immobilières sont programmées dans les prochains mois.



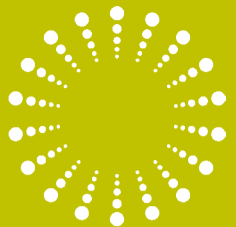
La Direction Interrégionale des Routes Est (DIR Est) s'est installée dans 4 500 m² de locaux neufs de l'immeuble Leszczynski, au cœur du quartier des Rives de Meurthe à Nancy. Un choix d'implantation stratégique pour l'établissement et ses 200 collaborateurs.

implantations

- Filiale du groupe britannique Scottish and Newcastle (Brasseries Kronenbourg), **ELIDIS BOISSONS SERVICES** a créé un important **centre d'appels national** dans l'hyper-centre de l'agglomération. La société, qui a démarré ses activités en 2006 dans la tour Thiers, investira 1 990 m² du nouvel immeuble République du quartier gare début 2008 : près de 130 personnes y officieront. Une implantation qui confirme l'excellence de l'agglomération en matière de centres d'appels.
- La **MAIF**, qui compte pas moins de trois sites localisés sur le Grand Nancy (une délégation départementale, un centre d'appels et un centre de gestion), a elle aussi fait le choix du quartier des Rives de Meurthe et du futur immeuble Stanislas Plaza pour l'implantation de **sa quatrième antenne nancéienne**. Un centre de gestion pour les professions indépendantes qui devrait générer la création d'une quarantaine de nouveaux emplois à la livraison de l'immeuble en 2008.

L'Atlas des sites d'activités, accessible sur le site web eco-grandnancy.com, permet aux investisseurs et aux partenaires du développement de mieux connaître le tissu économique du Grand Nancy. En quelques clics, il est possible d'afficher les entreprises, plans et infos pratiques des

39 sites de l'agglomération. Le foncier disponible est également indiqué. Cet outil évolutif, mis à jour régulièrement, a été réalisé par l'ADUAN en partenariat avec la Communauté urbaine du Grand Nancy, les communes, les aménageurs, les associations d'entreprises...

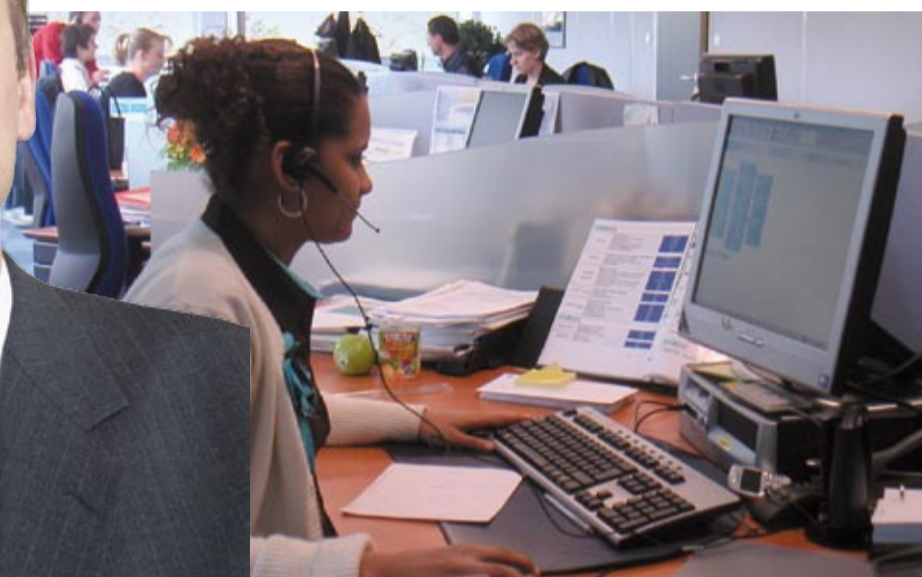


page 6 : emploi

la banque et la finance recrutent



Nicolas Michenko



Avec près de 400 entreprises et plus de 3 800 emplois, le secteur de la banque et de la finance est un des fers de lance de l'économie de l'agglomération nancéenne. Le recrutement devrait s'y intensifier dans les prochaines années. Le point avec Nicolas Michenko, président du comité départemental de la Fédération Bancaire Française.

En matière d'emploi, le secteur bancaire affiche un indéniable dynamisme. Mais cela durera-t-il ?

Le secteur est aujourd'hui le troisième employeur privé et un des premiers recruteurs de France. Ce qui est vrai au niveau national l'est également à l'échelle de l'agglomération nancéenne qui est une place financière de premier ordre, la cinquième de l'Hexagone. Et ce mouvement devrait se poursuivre dans les années à venir avec le remplacement progressif de plus d'un tiers des salariés qui partiront en retraite d'ici 2015.

Quels sont les profils recherchés ?

La palette est large. En dix ans, le secteur bancaire s'est profondément transformé, modernisé, et fait aujourd'hui appel à une grande diversité de compétences. Les métiers se sont également adaptés à la donne des nouvelles technologies qui exigent des qualifications croissantes. Les banques ont ainsi accru la part des bacs + 2 et 3 et des diplômés de l'enseignement supérieur, tout en continuant à donner leur chance à des candidats de niveau bac.

Globalement, l'ensemble des activités est concerné. Il y a bien évidemment les agences, qui sont au cœur de la relation de proximité. Les besoins concernent l'ensemble des fonctions commerciales : l'accueil, le conseil, le service clientèle, la gestion patrimoniale... Il y a aussi la relation à distance et là, je pense aux opérateurs des centres d'appels téléphoniques, comme celui de la SNVB à Laxou Champ-le-Bœuf.

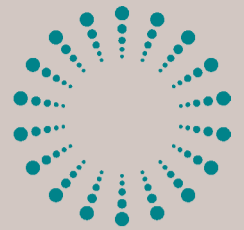
Nous avons par ailleurs des besoins en back-office : on peut citer sur le Grand Nancy la Société Générale sur les Rives de Meurthe et BNP-Paribas avec une plate-forme nationale d'édition de courrier. En fonction de leur structure locale, certaines banques ont également des besoins spécifiques pour leurs directions, de type marketing, communication...

Les professionnels de la finance travaillent également avec les entreprises...

Effectivement, les établissements bancaires ont su se spécialiser sur le marché des entreprises, que ce soit avec la création de centres d'affaires ou non. Dans ce domaine, nous sommes à la recherche de chargés d'affaires. Ils peuvent être généralistes ou spécialistes sur les financements structurés, la cession d'entreprises, l'export, le cash management...

Il est également intéressant d'évoquer la formation, qui est au cœur de nos préoccupations. Toutes les banques ont leurs structures propres, à l'image de la Banque Populaire de Lorraine qui possède son centre de formation dans l'hyper-centre de l'agglomération.

Mais plus largement, Nancy dispose d'un outil performant : la Maison de la Finance. Cet ensemble qui regroupe le Centre de formation de la profession bancaire (CFPB) et le Centre de formation d'apprentis des métiers de la banque et de la finance (CFABF) accueille 1 000 étudiants par an de niveau bac à bac+5 dans les différentes filières de formation de la profession. Un potentiel que les banques tant régionales que nationales utilisent à plein.



page 7 : technopôle de nancy-brabois

ENTREPRISES

■ Spécialiste et leader national du traitement industriel de l'information, **JSI Groupe Jouve** (7 sites en France, 5 à l'étranger) propose des solutions logicielles globales d'acquisition, de gestion et de diffusion de l'information qui s'adressent à tous les secteurs : édition, propriété industrielle, héritage culturel (bibliothèques, musées...), industrie et services, administrations...

Installée sur le technopôle, l'antenne nancéienne du groupe travaille notamment pour l'INIST (Institut national de l'information scientifique et technique), un client historique implanté lui aussi sur le site, et traite des dossiers nationaux (INRA, SANOFI...) comme internationaux (Commission Européenne...). Pour poursuivre son développement, JSI Groupe Jouve projette de doubler rapidement le nombre de son effectif local qui compte aujourd'hui une vingtaine de collaborateurs.

■ La planification, la gestion des temps et le suivi d'activité sont des facteurs clés de la réussite d'une entreprise. Leader français du secteur avec 25 % de parts de marché, **Horoquartz**, filiale du groupe Horosmart, en a fait son cœur de métier. Elle propose un service de conception, de développement et d'installation de solutions logicielles adaptées à de très nombreux types d'activités et propose également une carte à puce multifonctions dédiée aux entreprises à la recherche d'une optimisation de leurs ressources humaines. Le technopôle de Nancy-Brabois accueille l'une des 7 directions régionales de la société qui rayonne sur l'ensemble du Grand Est où pas moins de 400 sites ont déjà été équipés. En croissance continue sur ce marché porteur (6 personnes ont intégré l'antenne nancéienne depuis 2006), Horoquartz devrait encore amplifier sa présence sur l'agglomération et la région Est.

LABEL

Présent sur le technopôle depuis plus de 25 ans, **l'Institut français des boissons, de la brasserie et de la malterie (IFBM)** est aujourd'hui un acteur incontournable de la filière « bière ». Ses compétences en matière de qualification des orges de brasserie et des produits phytosanitaires utilisés pour leur culture lui ont permis d'étendre son activité à toute l'Europe et au-delà, auprès des grands groupes leaders comme des petits brasseurs locaux.

Doté d'une installation unique en France et d'un laboratoire de biologie moléculaire, l'IFBM conduit également des travaux de recherche et développement et dispense son savoir-faire à travers des stages de formation dans le monde entier. Reconnaissance du travail mené, le ministère de l'Agriculture et de la Pêche lui a récemment attribué le label de Centre technique agro-industriel qualifié.

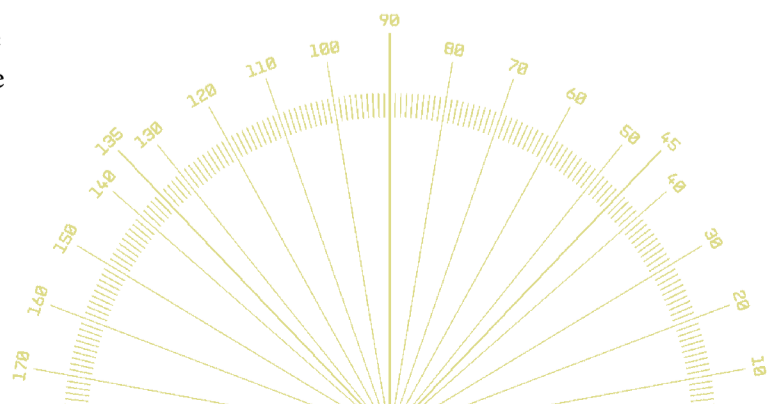
NOMINATION

A 45 ans, **Karl Tombre** succède à Hélène Kirchner à la tête du centre de recherche INRIA Nancy-Grand Est (Institut national de recherche en informatique et en automatique) pour un mandat de 4 ans.

Entré à l'INRIA en 1987 en qualité de chargé de recherche, il a été professeur à l'Ecole des Mines de Nancy et directeur de son département informatique de 1998 à février dernier. Egalement membre du comité de direction du Laboratoire lorrain de recherche en informatique et ses applications (LORIA) depuis 2005, ce spécialiste en analyse et reconnaissance de formes et d'images (il est notamment à l'origine d'une plate-forme logicielle spécialisée dans ce domaine, QGAR) souhaite poursuivre le travail entamé par ses prédécesseurs. « Cela concerne notamment le renforcement de l'attractivité et de la visibilité de la Lorraine et de la Grande Région dans le domaine des sciences et technologies de l'information et de la communication ».

UNIVERSITÉ

Créée en 1990 au sein de l'Université Henri Poincaré - Nancy 1, **l'Ecole supérieure d'informatique et applications de Lorraine (ESIAL)** forme des ingénieurs en informatique, systèmes d'information, productique ou télécommunications. Jusqu'alors hébergée sur le campus de la faculté des sciences, l'ESIAL a investi de nouveaux locaux sur l'ancien site de l'école d'architecture de Nancy, avenue Paul Muller à Villers-lès-Nancy. Inauguré le 30 juin dernier, ce bâtiment de 4 150 m², conçu par les architectes Alain Casari et Thierry Mercier, accueille depuis la dernière rentrée les 300 élèves-ingénieurs de l'ESIAL ainsi que les équipes enseignantes, administratives et techniques. Le chantier, qui a duré deux ans, a été financé à hauteur de 9 millions d'euros par l'Etat, le Conseil Régional de Lorraine, le Conseil Général de Meurthe-et-Moselle, la Communauté urbaine du Grand Nancy et l'UHP.





page 8 : recherche

les appétissants contrats de l'ENSAIA

Parfois retentissants (avec Quick), mais le plus souvent confidentiels, les contrats passés par l'Ecole nationale supérieure d'agronomie et des industries alimentaires avec les entreprises se multiplient.

Une bonne assiette de frites. Il y a encore quelques temps, ce plat permettait simplement de s'abandonner aux joies régressives de la junk food et, éventuellement, aux foudres de notre diététicien. Depuis peu, il offre davantage : limiter notre taux d'acide gras et accessoirement, goûter au savoir-faire de l'ENSAIA.

C'est en effet une huile optimisée par l'école nancéienne qui, depuis ce printemps, baigne les fritures de chez Quick : depuis longtemps, la chaîne de fast-food belge cherchait à améliorer la qualité nutritionnelle de ses huiles. A l'automne 2005, elle s'en est remise au laboratoire Sciences du génie alimentaire. Au premier trimestre 2007, l'huile était prête, après 18 mois d'expérimentations et d'inlassables cuissons de frites (près de trois tonnes) au sein même de l'école, donnant parfois à la vénérable institution d'improbables allures de drive-in...

Si tous les contrats liant l'ENSAIA à ses partenaires ne s'accompagnent pas de détails aussi pittoresques, leur nombre croissant donne en revanche une assez juste idée du rôle joué par l'école sur la scène industrielle

agronomique et alimentaire, tant au niveau français qu'europpéen.

« Chacun de nos six laboratoires honore actuellement quatre à cinq contrats industriels », explique Michel Fick, le directeur de l'établissement. « Les cas comme celui de Quick, où l'entreprise vient vers nous avec un projet de recherche défini, sont marginaux. La plupart du temps, les industriels nous font part de l'impasse pratique dans laquelle ils se trouvent et ce sont nos labos qui définissent les axes de recherche avant de les étudier sur le long terme » (environ trois ans, le temps d'une thèse pour ces enseignants chercheurs).

Parmi les exemples récents, celui des malteurs confrontés à des pertes d'eau considérables lors de la transformation de l'orge en malt. « Français et Anglais s'étaient même rassemblés pour venir nous voir. Finalement, plutôt que de limiter les volumes d'eau utilisés, nous avons travaillé à l'élaboration d'une mini station d'épuration. Celle-ci est actuellement en test dans une malterie du Nord de la France ».

page 8 : à noter...

- ● ● La véritable exploration de l'agglomération nancéienne qu'offre Google Earth. Depuis le

printemps dernier, à l'instar des grandes villes du monde, Nancy bénéficie, grâce au satellite Spot 5, d'une résolution augmentée. Désormais, celle-ci est de l'ordre de 2,5 mètres/pixel. Un progrès considérable en regard de la version précédente (15 mètres/pixel), mais qui reste encore

assez loin de ce que le géant américain sait faire dans ce domaine. Actuellement, la meilleure résolution proposée par Google Earth est de l'ordre de 2,54 cm/pixel... mais ce n'est que le siège de l'entreprise, en Californie, qui en bénéficie !



- ● ● La nouvelle dynamique d'animation du club des centres d'appels de Nancy, créé en 1998 par l'Aduan et le Capemm dans le but d'optimiser le dialogue entre les différents acteurs de ce secteur en pleine expansion. Les actions de ce réseau ont d'abord privilégié l'organisation de conférences, l'élaboration d'un observatoire annuel de la relation clients, les visites de plates-formes. Mais la filière nancéienne des centres d'appels évolue et se développe en permanence (46 plates-formes pour près de 2 500 emplois aujourd'hui), et devant le souhait exprimé par de nouveaux responsables de plates-formes, le club a démarré une série inédite de réunions professionnelles. Véritables forums d'échange de bonnes pratiques et d'expériences, elles réunissent des groupes de travail d'une quinzaine

de personnes pour aborder des thématiques liées aux métiers de la relation client : recrutement de téléconseillers, gestion de campagnes, outils d'enregistrement... Les rencontres ont lieu en matinée, le dernier vendredi de chaque mois, en rotation sur les différents centres d'appels du réseau, avec une visite de la plate-forme hôte en fin de réunion.

Contact : Jacqueline Iannacone, 03.83.17.42.33,
jiannacone@aduan-nancy.asso.fr